



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

10 | 2009

Varia

Harriet CRAWFORD (éd.), *Regime Change in the Ancient Near East and Egypt. From Sargon of Agade to Saddam Hussein*

Nathaël Recoursé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/640>

DOI : [10.4000/anabases.640](https://doi.org/10.4000/anabases.640)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 286-288

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Nathaël Recoursé, « Harriet CRAWFORD (éd.), *Regime Change in the Ancient Near East and Egypt. From Sargon of Agade to Saddam Hussein* », *Anabases* [En ligne], 10 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/640> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.640>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Harriet CRAWFORD (éd.), *Regime Change in the Ancient Near East and Egypt. From Sargon of Agade to Saddam Hussein*

Nathaël Recoursé

RÉFÉRENCE

Harriet CRAWFORD (éd.), *Regime Change in the Ancient Near East and Egypt. From Sargon of Agade to Saddam Hussein*, Oxford, Oxford University Press, Proceedings of the British Academy, volume 136, 2007, v-xvi + 232 p.
35 livres / ISBN 978-0-19-726390-7.

- 1 L'ouvrage, de belle facture, constitue les actes d'un colloque organisé par la British Academy et la British School of Archaeology in Irak, et qui s'est tenu en septembre 2004 à Londres. Intitulé « Steady States », il avait pour objet une réflexion sur les continuités sensibles dans l'iconographie et les pratiques administratives lors des bouleversements politiques au Proche-Orient ancien. Le projet a pris de l'ampleur : la compréhension de ces continuités pouvait peut-être contribuer à une meilleure gestion des changements de régime aujourd'hui, d'où l'ajout d'un sous-titre qui mentionne Saddam Hussein et d'un article conclusif de Peter Sluglett (p. 203-222). Dès les premières pages (ix à xi), la présentation des contributeurs met en lumière la transversalité des communications, chronologique (du III^e millénaire avant J.-C. à 2003) et géographique (de l'Iran à l'Égypte).
- 2 Harriet Crawford, « Steady States » (p. 1-6), aborde le problème de la continuité après un trop bref rappel historiographique sur l'école des Annales et ses développements relatifs au changement historique et à la stratification des temps de l'histoire. Elle observe que : 1) sous des apparences de continuité, le changement peut affecter

différemment groupes sociaux ou zones géographiques ; 2) le phénomène de continuité s'inscrit dans une durée d'environ 50 ans ; 3) il existe de fausses continuités, formellement analogues mais significativement différentes. Le texte se conclut par un paragraphe résumant brièvement les travaux encore à faire sur le sujet.

- 3 Richard L. Zettler, « *Dynastic Change and Institutional Administration in Southern Mesopotamia in the Later Third Millennium BCE : Evidence from Seals and Sealing Practices* » (p. 9-36), aborde le problème de la glyptique dans la seconde moitié du III^e millénaire. Doté d'une abondante bibliographie, l'article résume les tendances et les singularités de la pratique, d'abord en terme de composition, ensuite en terme d'utilisation. La conclusion met en valeur une progressive évolution plutôt que de brutales ruptures.
- 4 Kathryn E. Slanski, « *The Mesopotamian "Rod and Ring" : Icon of Righteous Kingship and Balance of Power between Palace and Temple* » (p. 37-59), s'interroge sur la signification de « la baguette et l'anneau », symbole qui apparaît en Mésopotamie vers 2100 av. J.-C. et persiste jusque vers 600 av. J.-C. Cordelette et baguette servent avant tout, dans le bâtiment, à tracer des segments droits ; par analogie, ils deviennent symboles de « justice ». Ils pourraient aussi signifier la relation qui unit le pouvoir du palais et celui du temple.
- 5 Tonia Sharlach, « *Social Change and the Transition from the Third Dynasty of Ur to the Old Babylonian Kingdoms c. 2112-1595 BCE* » (p. 61-72), travaille à rebours : choisissant des pratiques d'époque paléo-babylonienne, elle cherche à comprendre leur absence au temps d'Ur III. Deux entrées sont retenues : les édits de *mīšarum* (qui consistent pour le roi à annuler la dette d'un sujet) et la figure de la *nadītum* (population féminine qui entretient une relation particulière avec une divinité. Voir sur le sujet la thèse récemment soutenue de Lucile Barberon, « *Servante de Marduk et de Zarpanītum* » - *Les religieuses-nadītum de Marduk dans le royaume de Babylone, XIX^e-XVII^e siècles avant notre ère*). L'article reste toutefois très anecdotique, se bornant à suivre un plan binaire qui oppose époque paléo-babylonienne et troisième dynastie d'Ur.
- 6 Michael Jursa, « *The Transition of Babylonia from the Neo-Babylonian Empire to Achaemenid Rule* » (p. 73-94), confirme la continuité administrative entre empire babylonien et empire perse, mais la nuance : si les hommes d'affaire qui travaillent avec le palais ne souffrent guère du changement, ceux qui travaillent avec le temple se retrouvent en plus grande difficulté ; quant aux taxes, elles augmentent à l'époque de Darius.
- 7 Erica Ehrenberg, « *Persian Conquerors, Babylonian Captivators* » (p. 95-103), relève que, dans la glyptique en Babylonie, les motifs perses ne se substituent pas aux motifs locaux mais s'imposent progressivement, l'acmé étant atteinte sous le règne de Xerxès.
- 8 Sheila Canby, « *The Royal Hunt in Islamic Art : a Symbol of Power or an Enduring Image ?* » (p. 105-120), couvre un arc temporel très vaste, depuis les Sassanides jusqu'aux Kadjars, pour décrire les évolutions de la représentation du roi à la chasse. Quelques éléments archaïsants reviennent régulièrement, comme la chasse au lion ou l'action de tirer vers l'arrière quand le cheval galope, à la façon parthe. Ces motifs ne semblent être pour le roi qu'un moyen optionnel de manifester sa souveraineté.
- 9 Stephen Quirke, « *The Hyksos in Egypt 1600 BCE : New Rulers without an Administration* » (p. 123-139), introduit la question du rapport à la documentation dans l'abord de la continuité. Il soutient, ensuite, que la guerre est la justification du

remaniement administratif en Égypte ; partant, la relative tranquillité du règne des Hyksos suggère une accession au pouvoir par le biais d'une « révolte bucolique » plutôt que par une invasion.

- 10 Robert Morkot, « Tradition, Innovation, and Researching the Past in Libyan, Kushite, and Saïte Egypt » (p. 141-164), présente les particularités iconographiques des règnes en Égypte de dynastes libyens, qui adoptent la tradition égyptienne avant de développer des singularités, et de dynastes nubiens, qui brodent des motifs nouveaux sur des canevas anciens. Enfin, une brève mention des Saïtes montre un retour à la norme égyptienne. Il aborde aussi la question des archaïsmes qui consiste en l'utilisation du passé égyptien par les nouveaux dynastes.
- 11 Alan K. Bowman, « Egypt in the Graeco-Roman World : from Ptolemaic Kingdom to Roman Province » (p. 165-181), met en exergue les contacts intenses (politiques, commerciaux ou culturels) entre Égypte ptolémaïque et Romains, qui précèdent l'établissement de ces derniers. Les interventions, en divers domaines, de Rome dans les royaumes dits indépendants mais soumis sont importantes : la transformation en province est par la suite facilitée, à tel point qu'identifier des résistances ne va pas de soi.
- 12 Petra M. Sijpesteijn, « New Rule over Old Structures : Egypt after the Muslim Conquest » (p. 183-200), souligne que la politique administrative des Arabes en Égypte, très pragmatique, s'inscrit dans un programme plus vaste de conquête. Les éléments byzantins sont d'abord préservés, à l'exception des plus hautes instances, puis progressivement – en une cinquantaine d'années – remplacés par des musulmans. Une volonté nouvelle d'islamisation se fait jour, qui contraste avec la liberté laissée jusque-là par les Arabes.
- 13 Peter Slugett, « Regime Change in Irak from the Mongol to the Present » (p. 203-222), retrace à grands traits les conquêtes successives du territoire qui ne devient l'Irak actuel qu'à l'époque du mandat britannique, en avril 1920. Il affirme que le véritable changement advient lors de la prise de pouvoir du parti Baas, en 1968, avec la mise en place d'un régime autoritaire n'ayant rapidement pour autre objectif que son propre maintien.
- 14 Le volume dans son ensemble, bien qu'intéressant, manque un peu de cohérence : les articles, globalement de bonne qualité, tiennent parfois de la spécialisation assez poussée (ainsi R. L. Zettler), parfois de la haute vulgarisation (P. Slugett, qui l'annonce dans son titre). Une véritable synthèse (introductive ou conclusive) des enjeux historiographiques que représentent les dynamiques de la continuité et du changement aurait été souhaitable. Enfin, la dimension contemporaine de compréhension des bouleversements politiques au Proche-Orient dans les dernières décennies est tout à fait superflue, rien d'évident en ce sens ne se dégageant des communications réunies.

AUTEURS

NATHAËL RECOURSÉ

Université de Toulouse (UTM) / Scuola Superiore di Studi Storici di San Marino
n.recourse@hotmail.fr